

LE STUDIO – PHILHARMONIE

SAMEDI 11 MARS 2023 – 10H00-15H15

# Tremplin de la création



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Sommaire

## Tremplin de la création

ENSEMBLE CAIRN \_\_\_\_\_ P 4  
DE 10H00 À 11H45

ENSEMBLE MULTILATÉRALE \_\_\_\_\_ P 20  
DE 13H30 À 15H15

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR  
MUSIQUE ET DANSE DE LYON \_\_\_\_\_ P 36  
DE 15H45 À 17H15

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN \_\_\_\_\_ P 44  
DE 18H45 À 20H30

ENSEMBLE CAIRN  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
ENSEMBLE MULTILATERALE  
ÉTUDIANTS DU CNSMD DE LYON \_\_\_\_\_ P 59  
DE 20H45 À 21H05

# Programme

## Ensemble Cairn

**Brendan Champeaux**

*Poem Code*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Anaïs-Nour Benlachhab**

*J'ai vu deux lunes*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Floriane Pochon**

*Agraphon 1*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Alexandre Jamar**

*Orgelbüchlein*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Carmen Fizzarotti**

*Red sand, Marafa*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Sara Stevanović**

*like a perhaps hand moving a perhaps fraction of silver  
sudden parody*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Uğurcan Öztekin**

*Conference of the Birds*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Ensemble Cairn**

Guillaume Bourgogne, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 11H45.

# Les œuvres

# Brendan Champeaux (1995)

## *Poem Code*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : clarinette – percussion – accordéon – guitare électrique.

**Durée** : environ 12 minutes.

---

Le Poem Code est un système d'encryptage de textes, dont la clé est un poème, convenu entre l'émetteur et le récepteur. Par cette méthode, un écrit poétique est détourné de son propos initial ; il sert à transmettre un message avec lequel il n'a a priori aucun rapport, et s'y retrouve mystérieusement associé. J'aime voir cette union comme une étrange télépathie entre l'encrypteur, le décodeur et l'auteur du poème, qui forment une communauté fortuite se parlant à travers le temps, dans un langage qu'ils sont les seuls à comprendre. Lire, écouter, déceler des motifs, des figures à combiner, à mélanger, recombinaison, superposer – chercher des connexions entre les lignes, comme des indices, des signaux, des échos souterrains dans l'enchevêtrement du texte, mêler la logique à l'irrationnel, l'instantané poétique sont autant d'attitudes qui ont guidé l'écriture de cette pièce, menée comme une énigme à déchiffrer.

*Brendan Champeaux*

# Anaïs-Nour Benlachhab (1996)

## *J'ai vu deux lunes*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : flûte – zarb – guitare classique – alto, violoncelle.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

À Alexander

J'ai vu la nouvelle lune et le visage de mon bien-aimé

Ils étaient deux lunes pareilles à mes yeux

Tant j'étais troublé, que je n'ai pu distinguer

la lune du ciel de la lune humaine.

[...]

Mais la lune disparaît et pas le visage du bien-aimé

Et celui qui disparaît n'est comme celui qui demeure présent.

*Extrait de J'ai vu la nouvelle Lune, cité dans le livre de Alî al-Baghdâdî (xiv<sup>e</sup> siècle),*

Traduction de l'arabe par Saadane Benbabaali

La lune et sa résonance mystique, tant comme symbole d'amour que d'astre transcendant aux pouvoirs mystérieux, fascinent les êtres humains depuis la nuit des temps. *J'ai vu deux lunes* s'inspire du plus brillant et lumineux objet du ciel nocturne.

Sa forme se réfère au cycle lunaire, chaque étape ayant sa propre vertu et correspondant à un mouvement, où l'écriture la plus précise est en étroite dialogue avec l'improvisation libre, dessinant une échelle de degrés de liberté entre les deux.

Le zarb, percussion d'origine iranienne, telle une petite lune, orchestre le mouvement des autres instruments, tantôt présent dans une danse rythmique effrénée, tantôt absent, laissant place à une temporalité suspendue.

Lors du processus créatif, la question du choix compositionnel fait l'objet d'une importante recherche introspective. Ce chemin initiatique me mène à contredire le réflexe consistant à limiter ma pensée à ce qui est intelligible et justifiable, et à rediriger vers l'instinct et le corporel une partie des choix compositionnels : un exercice d'abandon à travers la composition d'un paysage sonore nocturne, miroir de l'abandon à l'amour.

La structure explore les sentiments de confiance et de liberté par l'association de matériaux aux nombreuses références de différentes natures et origines, telles que la musique iranienne et espagnole, ou encore la poésie arabe, engendrant un aspect légèrement chaotique et aléatoire pour la perception. Une prise de risque nécessaire à la contingence dont émerge éventuellement un sens plus profond.

Anais-Nour Benlachhab

# Floriane Pochon (1981)

## *Agraphon 1*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris.

**Effectif** : électronique.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

Inspirée du roman poétique *Agrapha* de Luvan, la création sonore *Agraphon* vient en déplier l'univers. On remonte le temps. On trempe dans l'essence de ce que fut le x<sup>e</sup> siècle : sa pensée, ses rythmes, ses oiseaux, le très sensible d'une existence parmi les arbres. Et si tout cela n'est pas écrit – *Agrapha* –, entre les lignes, on pourrait bien sentir l'espace s'ouvrir et faire place à une soudaine proximité avec de lointains vivants – de très lointains, très vivants.

Ici, aux souffles de la faune et murmures végétaux se tissent des phrases sonores primitives et naturalistes, un paysage du très sensible. Field recordings et spoken words



s'entrelacent pour donner une matière vibrante et organique. Écho, rebonds, contrepoints : une plongée délicate dans un univers qui bascule, peu à peu, dans un fantastique de vase et de tectonique.

À la traversée des mots et des sons, les yeux fermés, l'écoute invite à déployer la geste des sens et donne à sentir qu'un territoire n'est jamais qu'une partition, une fulgurante ouverture d'horizon.

Ainsi se prolonge l'exploration, comme une initiation secrète mais offerte, où se mêlent deux temps, en trois mouvements (ici le premier). Un envers tissé de forces invisibles, langues animales, sensations végétales, vagues apocryphes, musiques des éléments. Un écho immatériel s'adressant au monde d'aujourd'hui.

*Floriane Pochon*

# Alexandre Jamar (1995)

## *Orgelbüchlein*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : flûte, clarinette – accordéon – percussions – alto, violoncelle.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

De même que plusieurs de mes pièces récentes, *Orgelbüchlein* est le produit d'une réflexion sur la contrainte génératrice. Me souvenant des expérimentations menées en littérature par l'Oulipo, je sou mets la musique que j'écris à un certain nombre de principes d'écriture. Ceux-ci sont a priori, en ce sens qu'ils sont établis avant l'écriture de la musique et isolés, car je n'ai jamais recours à la même contrainte deux fois.

Chaque nouvelle pièce est ainsi le croisement de plusieurs « règles du jeu », dont la plus radicale dans le cas d'*Orgelbüchlein* est l'absence de nuances écrites. C'est par ajout

ou retrait d'instruments, par homorythmie, par opposition de timbres ou de registres que j'obtiens des nuances résultantes et un discours musical expressif et contrasté. Une analogie possible est celle de la musique d'orgue ou de clavecin, qui, par la facture même de l'instrument, força les compositeurs claviéristes à user de stratagèmes pour produire sur leur auditeur une illusion de nuances.

*Alexandre Jamar*

# Carmen Fizzarotti (1992)

*Red sand, Marafa*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : flûte, clarinette – percussions – accordéon – alto, violoncelle.

**Durée** : environ 8 minutes.

---

À 38 kilomètres au nord-ouest de la ville de Malindi et à 62 kilomètres de l'océan Indien surgit le canyon de Marafa. Dans ce lieu où la roche semble prendre feu et la terre s'entrouvrir au coucher du soleil, le grès a été sculpté et érodé par les forces conjuguées du vent, de la pluie et des inondations. La pierre se nourrit de couleurs : les couches de grès prennent des teintes allant de l'orange à des tons de rouge rouille, pourpre et brique. Les formes sculptées par le vent jaillissent en dépit de leur avenir fragile et granuleux. Nul sentiment de paix, rien que le vent, le sable et la roche, une terre brûlée par le soleil dans laquelle s'enveloppe et vit, une heure durant, hors du temps.

*Carmen Fizzarotti*

# Sara Stevanović (1998)

*like a perhaps hand moving a perhaps fraction of silver sudden parody*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : flûte, clarinette – percussions – accordéon – guitare – alto, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

as if you were floating in air  
above yourself;  
as if you were separated by a glass wall;  
“the memories I have; are they still mine?”  
as if your head was wrapped in cotton,  
  
and your hands appear distorted

comme si vous flottiez dans l'air  
au-dessus de vous-même ;  
comme si vous étiez séparé par un mur de verre ;  
« ces souvenirs que j'ai, sont-ils toujours miens ? »  
comme si votre tête était enveloppée dans  
du coton  
et que vos mains vous paraissaient déformées.

Sara Stevanović

# Uğurcan Öztekin (1990)

## *Conference of the Birds: Paris*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Cairn sous la direction de Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : flûte, clarinette – percussions – accordéon – guitare classique – alto, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

*Conference of the Birds: Paris* est la quatrième d'un cycle de sept pièces se voulant une reproduction musicale et abstraite de l'allégorie mystique utilisée dans le poème en prose *Mantiq-ut Tayr* [Conférence des oiseaux] de Farid Ud-Din Attar. *Mantiq-ut Tayr*, l'un des chefs-d'œuvre de la littérature persane écrit au XII<sup>e</sup> siècle, traduit les doctrines et les disciplines du soufisme au moyen d'une allégorie populaire. Dans la narration du poème, une huppe représentant un maître soufi tient une conférence pour organiser une expédition d'oiseaux à la recherche de leur dieu, le Simorgh. Pour atteindre la demeure du Simorgh, ils devront traverser Sept Vallées et surmonter d'immenses obstacles. La ville de Paris incluse dans le titre correspond à la Vallée du Détachement dans le déroulement du poème. Basée sur la narration d'Attar, la pièce présente une structure monolithique – précédée par un prologue des oiseaux – consistant en un matériel musical limité, répétitif et imitatif qui illustre la quête des oiseaux pour trouver le Simorgh dans la Quatrième Vallée.

*Uğurcan Öztekin*

# Les compositeurs

## Anaïs-Nour Benlachhab

Anaïs-Nour Benlachhab est une compositrice et guitariste française née en 1996. Tout d'abord diplômée en guitare et danse classique au CNR de Montpellier, elle obtient par la suite une licence de musicologie à l'université de Toulouse II Jean Jaurès et un DEM de composition électroacoustique dans la classe de Bertrand Dubedout au CRR de Toulouse. Elle étudie également les musiques improvisées et le jazz dans l'ensemble du saxophoniste Abdu Salim. En 2022, elle obtient un master de composition avec la mention d'excellence dans la classe de Wolfgang Heiniger, à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, où elle poursuit actuellement ses recherches artistiques et musicales. Anaïs-Nour Benlachhab développe sa passion

pour la création transdisciplinaire, liant différentes disciplines comme les marionnettes, la chorégraphie ou encore le théâtre, à la composition mixte. Lors de son master, elle mène ses recherches sur l'écologie acoustique et se spécialise dans l'analyse et la composition phonographique des paysages sonores. Elle compose pour de nombreux projets en collaboration avec diverses institutions culturelles et artistes, tels que l'Ensemble Cairn, le quatuor canadien Quasar, Whilem Latchoumia, Bianka Drodzyk, l'ensemble berlinois KNM, François Frémeau, Alica Minar, le GRAME de Lyon, le studio Éole de Toulouse, le collectif Klangzeitört Berlin, etc. Anaïs-Nour Benlachhab se produit dans les lieux réputés.

## Brendan Champeaux

Brendan Champeaux aborde le son et l'écoute comme une expérience physique, explorant spécialement les liens entre matériau acoustique, forme musicale, et espace, volumes et architecture. Il étudie la composition avec Jean-Luc Hervé, Gérard Pesson et Franck Bedrossian au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et à l'université de Graz (KUG), ainsi que les nouvelles technologies appliquées à la composition avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Sa formation au CNSMDP se complète de 6

premiers prix (harmonie, contrepoint renaissance, écriture du <sup>xx</sup>° siècle, analyse théorique et appliquée, orchestration, improvisation). Sa première formation en clarinette classique (notamment avec Jérôme Voisin et Florent Pujila) le conduit à pratiquer régulièrement l'improvisation libre, et à intégrer dans sa musique un fort aspect instrumental, intégrant dans la composition des éléments directement issus de sa propre expérience de la production sonore. Il a récemment écrit pour les vingt ans de l'ensemble vocal

Exaudi (Royaume-Uni) autour de la poésie de Susan Howe, avec qui il a échangé à propos de l'incarnation du texte en musique. Il collabore également avec l'Ensemble intercontemporain, Les Cris de Paris, TM+, l'Orchestre de Picardie,

Schallfeld (Autriche), ou l'organiste Thomas Lacôte. Sa musique est interprétée dans des lieux tels que Kings Place (Londres), le Festival de Royaumont, et est diffusée par BBC Radio 3.

## Carmen Fizzarotti

Carmen Fizzarotti est née à Bari en 1992. Elle est diplômée en piano (2014) et en musique de chambre (2016), avant d'étudier la composition avec Alessandro Solbiati au Conservatoire G. Verdi de Milan. Elle enseigne la musique la théorie musicale au Conservatoire U. Giordano de Foggia. Ses œuvres sont publiées par Edizioni Sconfinate et par l'UCLA (Université de Californie) et sont diffusées sur RAI Radio3. Elle a fait ses débuts avec l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne avec la création de Floating Autumn dans le cadre du projet « The Uncertain Four Seasons » à la Basilica del Santissimo Redentore à Venise (2021) avec le violon soliste Laura Marzadori, puis sur l'île de Délos (2022) avec le violon soliste Diana Tishchenko. En 2021, avec le quintette Slow Futures, Carmen Fizzarotti a remporté le Premier prix du Concours de composition organisé par l'Ensemble Ibis à la Frost

School of Music de l'université de Miami. Sa pièce Terminal Hurt / Terminal Longing (Kentrige's Tree) a remporté l'appel à partitions dans le cadre de la série de concerts de l'automne 2018 organisé par NODUS Ensemble ; elle a été interprétée aux studios urbains de FIU (Florida International University) à Miami Beach. Son œuvre Luminous Breath pour flûte et piano figurait parmi les lauréats de la sélection organisée par l'Interensemble ; elle a été jouée au festival A Minimal View - Music and Arts de Padoue en juin 2017. En 2021, elle a été choisie pour la résidence artistique de la Fondation Rocca dei Bentivoglio durant laquelle elle a composé une nouvelle pièce pour violoncelle seul pour Francesco Dillon. Elle a participé aux master-classes de composition de Brian Ferneyhough, Nina Senk, Stefano Gervasoni, Diana Rotaru, Francesco Antonioni, Marco Stroppa.

## Alexandre Jamar

Alexandre Jamar est né en 1995 à Paris. Il débute sa formation en composition avec Allain

Gaussin avant de rejoindre la classe de José Manuel Lopez Lopez au CRR de Paris. À partir de

septembre 2020, il étudie la composition instrumentale au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans la classe de Gérard Pesson, et les nouvelles technologies avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Sa musique a été interprétée par des formations telles que L'itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Cairn, l'Orchestre de Picardie ou l'Ensemble Écoute, avec lequel il est actuellement en résidence. En juillet 2022, Alexandre Jamar est lauréat de la

première édition du Concours Elan, organisé par l'Ircam et l'Orchestre national d'Île-de-France pour sa pièce *Five Forest Studies*. Il étudie en parallèle le chant lyrique, et se spécialise en musique ancienne au CRR de Paris, dans la classe de Caroline Bardot. Il se produit régulièrement avec le chœur de chambre accentus, et est titulaire depuis 2018 d'un master d'administration culturelle à Sciences Po Paris.

## Uğurcan Öztekin

Né en 1990 à Istanbul, Uğurcan Öztekin a étudié l'histoire de l'art à l'Université des Beaux-Arts Mimar Sinan, puis la composition avec Mehmet Ali Uzunselvi au Conservatoire d'État de l'université Kocaeli. Il collabore avec divers ensembles et des institutions tels le ministère de la Culture de Turquie, l'ensemble Airborne Extended, l'Ensemble Atlas, l'ensemble Barcelone Modern, le Calefax Reed Quintet, l'Ensemble Diagonal, l'Ensemble Hezarfen, l'Ensemble Molot, les Solistes de Pré-Art, le Quatuor Semplice, la Sinfonietta für Neue Musik Trossingen et le Turkish Chœur d'État, dans des concerts et festivals

tels Donaueschinger Musiktage 2017, Festival Mixtur (Barcelone), Atlas Festival (Amsterdam), Barcelona Modern Festival, Festival Turbulences Sonores (Montpellier), International Composers Seminar in St. Petersburg Closing Concert (2017), ME\_MMIX18 Festival Pirineus-Mediterrània Modern (Majorque), Computer Space Computer Arts Forum (Sofia), Festival Baroquestock (Londres), Festival Uicum (Ljubljana) et Calgary New Music Festival. Ses œuvres ont été jouées en Allemagne, Bulgarie, Canada, Espagne, France, Monténégro, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie, Slovaquie, Slovénie, Suisse et Turquie.

## Floriane Pochon

Pense et écrit avec le son. Cherche, devine, fabrique des formes. Des formes sonores, des formes hybrides, des formes vivantes mais aussi

des formes de perception, de transmission, d'organisation. Depuis 2013, respire par et pour Phaune Radio, une bestiole curieuse et sauvage

qui émet des sons étranges sur le web 24h/24. Depuis 2014, croise les écritures sonores et littéraires avec Alain Damasio pour le studio d'arts sonores Tarabust qu'elle a fondé. Depuis 2016, fait aussi pousser des écosystèmes audio en réalité virtuelle, avec Éric Chahi pour Paper Beast. Ouvrir des espaces : toute la démarche de Floriane Pochon vise la découverte et le partage de nouveaux territoires – intérieurs, artistiques aussi bien que géographiques. Toutes les audaces sont permises pour déployer entre vos oreilles des univers singuliers en mouvement où animaux, végétaux et humains se frôlent souvent pour tisser des liens puissants et haut en couleurs. Exploration d'instants suspendus, de silences peuplés, de mondes à venir ou déjà là, tous ses travaux suivent le fil sauvage du vivant

qui vibre : compositions hybrides, fictions, entretiens, écoutes en marche, événements et installations sonores dans des lieux insolites... Dans le fond, peu importe les formes, il n'y a rien à prouver, mais tout à éprouver. *La Sansouïre*, présentée par les Inrocks, comme une des 5 meilleures créations sonores 2013. Prix Découvertes SCAM 2014 (Polyphaunes). Lauréate de la bourse de la Fondation Beaumarchais-Orange 2014 (Phonophore). Grand Prix de la fiction radiophonique SGDL 2015 avec Alain Damasio (Fragments Hackés). Sélection Phonurgia Awards 2019 (Tiny Tunes From The Wilder World). Outstanding Achievement in Audio, Raindance Festival 2020 (Paper Beast). Meilleur Univers de Jeu Vidéo, Pégases 2021 (Paper Beast).

## Sara Stevanović

Sara Stevanović est née à Belgrade en 1998. Elle est diplômée de l'université Ludwig-Maximilians de Munich, avec une licence en musicologie et langues, et du Conservatoire Giuseppe Verdi de Ravenne en composition. Actuellement, elle étudie pour un master en composition à l'Anton-Bruckner-Privatuniversität à Linz dans la classe de Carola Bauckholt. Sara Stevanović participe à diverses master-classes, notamment avec Salvatore Sciarrino, Tristan Murail, Mauro Lanza,

Clara Iannotta, Marco Momi, Georg Friedrich Haas, Kalevi Aho, Johannes Maria Staud, etc. Elle a collaboré avec différents ensembles en Europe dont KIART, l'ESMUC Orchestra, Divertimento, AltreVoci et Collettivo\_21. Sa musique a été jouée dans des festivals tels que MIXTUR en Espagne, KLANG au Danemark, Crossroads en Autriche, UML en Finlande, Montepulciano en Italie, etc.



# Les interprètes

## Guillaume Bourgogne

En septembre 2022, Guillaume Bourgogne est nommé professeur à la Haute École de musique Vaud Valais Fribourg de Lausanne. Il enseigne au Pôle d'enseignement supérieur musique / danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine depuis 2021 et est directeur musical du McGill Contemporary Music Ensemble depuis 2013. Il a enseigné à l'École de musique Schulich de l'université McGill de 2013 à 2022. Depuis 2010, il est chef principal de la Camerata Alberta (São Paulo), avec qui il a enregistré *Water Mirror* (SESC 2012 ; récompensé par le Prix Bravo!) et *Sobreluz*, paru en 2019. Guillaume Bourgogne est directeur musical de l'Ensemble Cairn depuis 2002, aux côtés de son directeur artistique Jérôme Combier, avec qui il a enregistré *Pays de vent* (Motus ; Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2005) et *Vies silencieuses* de Jérôme Combier (æon, Grand prix de l'Académie Charles Cros 2007), *Lieux et Non-Lieu* de Thierry Blondeau (æon, 2009), *Furia* de Raphaël Cendo (æon, Coup de cœur

de l'Académie Charles Cros 2012) et *Portulan* de Tristan Murail (Kairos, 2019). Avec l'Ensemble Cairn, Guillaume Bourgogne participe à nombre de festivals : Tage für Neue Musik, Musica Strasbourg, ManiFeste, Darmstadt Ferienkurse... Il a dirigé des créations : *Seven Lakes Drive* et *Paludes* de Tristan Murail, *Carmagnole* et *Blanc mérité* de Gérard Pesson, *Vies silencieuses*, *Gris Cendre* et *Conditions de lumière* de Jérôme Combier, *Double Battery* d'Agata Zubel, *Tract* de Raphaël Cendo, *Tre volti del volubile Ares* de Fabien Lévy, *Sobre Paranambucæ* de Sergio Kafejian ou *All Is Forgotten Now* de Chris P. Harman. En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique croise musique classique contemporaine et improvisation, musique du répertoire et créations. L'album *Cité Folk* est paru en novembre 2011 et *Pavages pour l'aile d'un papillon* en 2016 (Choc Jazz Magazine).

## Ensemble Cairn

L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, l'Ensemble Cairn aborde des répertoires sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts

plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des chemine-ments intérieurs dans lesquels chaque spectateur est invité à imaginer une relation sensible avec le son. Cairn compte parmi ses collaborations artistiques des compositeurs et artistes d'horizons

très variés tels les compositeurs Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, Noriko Baba, Thierry Blondeau, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la claveciniste Violaine Cochard, les chanteuses Cristina Branco, Juliette Allen, Léa Trommenschlager, les vidéastes Pierre Nouvel et Boris Labée, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry... Cairn se produit régulièrement sur les scènes nationales françaises et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals : Présences de Radio France, ManiFeste (Ircam), Festival d'Automne à Paris, abbaye de

Royaumont, Musica (Strasbourg), Ferienkurse (Darmstadt), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Prague Quadrennial. L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musiciens, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. Depuis 2012, l'Ensemble Cairn est associé au Théâtre d'Orléans, Scène nationale, et rattaché à la région Centre-Val de Loire. En 2022, il a été l'interprète de l'opéra de Philippe Leroux, production d'Angers-Nantes opéra, *L'Annonce faite à Marie*, sur le texte éponyme de Paul Claudel.

#### Flûte

Cédric Jullien

#### Accordéon

Fanny Vicens

#### Violoncelle

Alexa Ciciretti

#### Clarinete

Ayumi Mori

#### Guitare

Christelle Sery

#### Percussions

Sylvain Lemêtre

#### Alto

Laurent Camatte



# Programme

## Ensemble Multilatérale

**Sophie Leleu**

*Solstice, Chant à la lune*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Sânziana-Cristina Dobrovicescu**

*Hollowed Light*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Anne Castex**

*Automate III*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Sami Naslin**

*On peut douter de tout...*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Carlo Elia Praderio**

*Latitude*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Alexandre Singier**

*Ultra-Carné (879 111 81)*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Krõõt-Kärt Kaev**

*Kaléïdolunaire*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Ensemble Multilatérale**

**Giorgio Musolesi**, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 15H15.

# Les œuvres

## Sophie Leleu (1979)

### *Solstice, Chant à la lune*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale dirigé par Giorgio Musolesi.

**Effectif** : voix – clarinette – harpe – piano – violon, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

*Solstice, Chant à la lune* est un poème lyrique composé sur une poésie du grand poète perse Houshang Ebtehâj, décédé en Iran en août dernier.

Cette pièce raconte la nuit la plus longue de l'année, celle où l'on doute que le soleil ne se lève à nouveau.

Nuit où l'être humain semble assailli par toutes ses questions existentielles, se tournant vers le seul astre lumineux : la lune, vers lequel il tend et par lequel il trouve sa liberté lors d'une vision.

*Sophie Leleu*

Combien de nuits et de silence encore ?

Il est temps que je me réveille

Et qu'avec le jour je fasse renaître le feu rieur

Si je dois brûler, alors il faut jaillir

Que l'amour m'embrase pour que je ne craigne plus la flamme

Cent champs de coquelicots ont leur source de sang dans mon cœur

Comment pourrais-je me mêler enfin à la terre ?

Telle une montagne je me tiens assis sur une fièvre secrète

Il y aura cent tremblements de terre avant que je ne m'éveille

Alors je me lèverai et dénouerai le cœur brûlant

De ma poitrine, je laisserai couler le déluge aveugle

Comme pleurs qui nouent la gorge je tomberai des nuages

Et je suspendrai à la foudre le visage du courroux  
Ô ombre ! Les veilleurs de la nuit guettent le soleil  
J'ouvrirai la prison de la nuit de Yaldâ, je m'échapperai.

Poème de Houshang Ebtehâj

# Sânziana-Cristina Dobrovicescu (1994)

## *Hollowed Light*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble  
Multilatérale dirigé par Giorgio Musolesi.

**Effectif** : flûte, clarinette – harpe – piano – violon, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

*Hollowed Light* pour 7 musiciens perdus dans une pièce de théâtre.

Comment le pouvoir peut-il être dérobé ou conquis sur scène ? Comment peut-on transcender le cadre de l'organisation sociale et accéder à la liberté ? Comment la liberté peut-elle influencer sur le son en situation de concert et quel effet cela produit-il sur les autres interprètes présents sur scène ? Inspirée par l'histoire d'Artemisia Gentileschi, cette pièce de théâtre instrumentale retrace le procès de la jeune peintre baroque, violée à l'âge de 17 ans par Agostino Tassi, son professeur.

*Sânziana-Cristina Dobrovicescu*

# Anne Castex (1993)

## *Automate III*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Aurélie Saraf (harpe).

**Effectif** : harpe solo.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

Un automate, c'est au premier abord un objet privé de toute vie, un appareil mécanique et inerte. Il exécute un programme destiné à imiter les mouvements d'un corps animé. Dès qu'il se meut, sa poésie survient : illusion de vie, illusion d'émotions.

J'ai souhaité illustrer d'une part l'aspect mécanique et donc cyclique et systématique de cet objet, une vie où toutes les actions lui sont dictées. D'autre part, je tenais à révéler sa poésie qui se manifeste dans ce souffle de vie qui semble l'animer et le libérer de son déterminisme.

*Automate III* fait partie d'un cycle de pièces écrites autour de ce thème : *Automate I* (pour harpe et électronique), *Automate II* (pour harpe et ensemble), *Fil – Automate IV* (pièce acousmatique, commande du GRM, mai 2023). L'image de l'automate ne cesse de m'inspirer, reflet d'un presque humain, et me permet de m'interroger sur le lien homme-machine, interprète-électronique, programme-liberté.

Anne Castex



# Sami Naslin (1991)

*On peut douter de tout...*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Matteo Cesari (flûte).

**Effectif** : flûte solo.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

La méthode scientifique est l'outil le plus puissant dont nous disposons pour décrire le monde. Mais la science ne prétend pas détenir la vérité absolue, elle ne fait que proposer des modèles qui tentent de se rapprocher au mieux de cette vérité. Et dans ce processus, elle ne cesse de remettre en question les connaissances déjà acquises : essais / erreurs, reproductibilité de l'expérience, variations infimes de paramètres...

La « vraie vérité », elle, n'existe pas, ou en tout cas nous reste inaccessible. Et c'est ce qui fait la beauté de la vie : quel que soit l'état de nos connaissances, de notre compréhension du monde, il restera toujours de l'inconnu, de l'inouï...

*On peut douter de tout...* s'inspire de ce « doute méthodique » que représente la méthode scientifique, en explorant des procédés de micro-variations, de mutations. Les différents motifs exposés évoluent, subissent des mutations et s'entrecroisent dans une construction en arborescence qui pourrait continuer à l'infini ; mais il faut bien accepter la part de mystère...

Sami Naslin

# Carlo Elia Praderio (1993)

## *Latitude*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Dédicace** : à l'Ensemble Multilatérale.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale dirigé par Giorgio Musolesi.

**Effectif** : flûte, clarinette – harpe – piano – violon, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

Six musiciens isolés, assis en cercle.

À la recherche d'une communication ancestrale, l'énergie se dissipe d'un pôle à l'autre.

Le doute d'une présence devient l'énergie elle-même.

*Latitude*, dédiée à Multilatérale, commence là où se termine *Dirupo*, également créée par cet ensemble.

Carlo Elia Praderio

# Alexandre Singier (1993)

## *Ultra\_Carné (879 111 81)*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale dirigé par Giorgio Musolesi.

**Effectif** : flûte, clarinette – harpe – piano – violon, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

« Elle avait même inventé, pour son usage personnel, une méthode originale d'auto-persuasion : elle se répétait que tout être humain reçoit en naissant un corps parmi des millions d'autres corps prêts-à-porter, comme si on lui attribuait un logement pareil à des millions d'autres dans un immense building ; que le corps est donc une chose fortuite et impersonnelle ; rien qu'un article d'emprunt et de confection. Voilà ce qu'elle se répétait sous toutes les variations possibles, mais sans pouvoir s'inculquer cette façon de sentir. »

« Le tapis pendait en rouleau par-devant et par-derrrière. Elle aurait pu aussi bien porter sur l'épaule un homme ivre ; mais son homme à elle était décédé. Quand elle passa, véhiculant sa viande dans une jupe de taffetas noir luisant, je fus atteint par son relent – ammoniacque, concombre, carbure. »

*Extrait des ouvrages Risibles Amours de Milan Kundera et Le Tambour de Günter Grass*

Entre ces deux textes se situe l'idée d'origine d'*Ultra\_Carné* (879 111 81). On souhaite bien du courage à ceux et celles qui vont l'écouter.

*Alexandre Singier*

# Krõõt-Kärt Kaev (1992)

## *Kaléidolunaire*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble Multilatérale dirigé par Giorgio Musolesi.

**Effectif** : flûte, clarinette – harpe – piano – violon, violoncelle.

**Durée** : environ 7 minutes.

---

Comme le sous-entend son titre, ma pièce est née sous l'influence du *Pierrot lunaire* op. 21 d'Arnold Schoenberg – et particulièrement de son huitième mouvement, *Nacht*, avec sa passacaglia et ses « sinistres papillons noirs ».

J'ai donc travaillé avec du matériel historique sous diverses formes et, la musique de Schoenberg étant entrée dans le domaine public en 2022, j'ai été tentée d'utiliser sa pièce comme point de départ de ma composition. Ma lecture de *Nacht* pourrait être décrite par analogie comme une partition regardée à travers un kaléidoscope : certains passages se retrouvent fragmentés, colorés et déformés avant d'être finalement recomposés et réarrangés. Toujours est-il que le refaçonnage de *Nacht* n'est qu'une toile de fond pour *Kaléidolunaire* – parfois faisant surface au-dessus de l'étoffe musicale, comme la lune dans un ciel nocturne nuageux, toujours en éludant sa perception.

*Kröö̈t-Kärt Kaev*

# Les compositeurs

## Anne Castex

Anne Castex est actuellement étudiante en composition contemporaine au CNSMD de Lyon. C'est au cours de son master de musicologie et de ses travaux de recherche qu'elle s'intéressa à la musique contemporaine et au processus de création. Elle commence alors un cursus de composition dans la classe de Bertrand Dubedout et de Guy Ferla au Conservatoire de Toulouse et obtient son diplôme de fin d'études mention

très bien en 2019. En 2022, elle décroche son DNSPM mention très bien en composition (musique mixte) dans la classe de Michele Tadini. Pour son master, elle étudie la composition instrumentale auprès du compositeur Martin Matalon. Une partie importante de ses compositions sont des œuvres acousmatiques et progressivement son langage s'enrichit de pièces instrumentales et mixtes.

## Sânziana-Cristina Dobrovicescu

Sânziana-Cristina Dobrovicescu est une compositrice roumaine installée en Autriche. Après avoir étudié le violon à l'Université nationale de musique de Bucarest, elle a commencé ses études en composition avec le professeur Bogdan Vodă, puis avec Ari-Ben Shabetai à l'Académie de musique et de danse de Jérusalem. Elle a ensuite intégré la classe de Franck Bedrossian à la Kunstuniversität de Graz. Sa musique a été jouée dans son pays et aussi en Israël, en Autriche, en Allemagne, au Danemark et au Royaume-Uni par des ensembles comme le Meitar Ensemble, L'Itinéraire, KamerArt Orchestra, Amaranth Trio, Airborne Extended, Wahnsinn Ensemble et Tedarim Ensemble. Avec comme objectif de

trouver de nouvelles façons d'envisager le son et sa relation à la scène, Sânziana-Cristina Dobrovicescu a collaboré avec des institutions théâtrales telles que UniT, Schauspielhaus Graz et Theater an der Parkaue Berlin, et aussi avec des artistes indépendants. Son travail explore la possibilité de ré-imaginer la salle de concert et les moyens par lesquels la musique est communiquée au public. Ainsi, l'accent est mis sur la relation entre l'écoute sémantique et l'écoute esthétique. À cet égard, elle emprunte du théâtre, des arts visuels et de la littérature des techniques et des processus qui l'aident à changer la perspective sur l'environnement sonore.

# Krõõt-Kärt Kaev

Krõõt-Kärt Kaev a étudié la composition à la Haute École de musique de Tallinn, à l'École de musique Georg Otsa et l'Académie estonienne de musique et de théâtre Galina Grigorjeva. Elle est diplômée de la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre (avec les professeurs Ming Tsao, Gordon Williamson, Daniel Moreira, Joachim Heintz) et a obtenu un bachelor of arts en composition instrumentale et électroacoustique. Elle poursuit actuellement un master à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz auprès de Franck Bedrossian. Krõõt-Kärt Kaev a travaillé avec des ensembles tels que Musikfabrik, EXAUDI, Ictus, Tampere Cappella

et Neue Vocalsolisten Stuttgart. Elle a participé à des master-classes avec Bent Sørensen, Stefan Prins, Frédéric Durieux, Francesco Filidei, Ivan Fedele, Rebecca Saunders, Alberto Posadas, Dimitri Papageorgiu, Dieter Amman, Jörg Birkenkötter, Chiyoko Szlavnic, Marco Momi, Sven-David Sandström, Michael Harenberg, Joachim Hespos, Marco Ciciliani, Simon Steen-Andersen, Clara Iannotta, Aurélien Dumont et Jean-Luc Hervé. Sa pièce *Glimpses* (2021) a reçu une mention spéciale lors du LHV New Music Award 2022 en Estonie et a été sélectionnée pour représenter l'Estonie au Ung Nordisk Musik Festival 2023.

# Sophie Leleu

Après des études d'art dramatique et de harpe celtique, Sophie Leleu obtient son diplôme en 2006 à la Guildhall School of Music and Drama de Londres dans la classe de chant de Laura Sarti. Puis, elle part à Berlin et approfondit son chant à l'Universität der Künste dans la classe d'Anke Eggers. De retour en France, elle fait un master spécialisé dans l'art du lied au CRR de Metz dans la classe d'Udo Reineman. Elle continue son travail vocal auprès de C. Mathias puis se perfectionne auprès de L. Sarrazin. Sophie Leleu se produit en tant que soliste en Europe, aux États-Unis et en Asie, aussi bien dans le répertoire

que dans la création : *Orfeo* (*Orfeo ed Euridice* de Gluck à Berlin), *Marcelina* (*Les Noces de Figaro* au château de Rochambeau), *Galathée* et *Bergère* (*Pastorale* de Gérard Pesson au Théâtre du Châtelet), le rôle-titre dans *La Grande Duchesse de Gerolstein*, etc. Compositrice et improvisatrice, Sophie Leleu s'affirme également dans la création. Elle écrit et arrange d'abord des pièces et mélodies séfarades qu'elle chante en s'accompagnant à la harpe aux côtés d'Antoine Morineau, percussionniste, dans divers festivals (album *De Femmes en Femmes*, chez Absilone), puis elle compose pour le spectacle vivant

(commande de la Ferme du Buisson – Scène Nationale pour le spectacle de cirque *En-Vie* en partenariat avec Circus Next). Lauréate de la nouvelle édition du dispositif régional « Territoires de création », Sophie Leleu sera invitée à créer des pièces de musique pour Ars Nova au travers

de plusieurs résidences cette année. Aujourd’hui, la Philharmonie de Paris lui passe une première commande *Solstice, Chant à la lune*, sur un poème d’Houshang Ebtehâj pour chant, harpe, piano, violon, violoncelle, clarinettes.

## Sami Naslin

Après un premier apprentissage des percussions à Mayotte, Sami Naslin poursuit sa formation musicale en guitare à la Réunion, et étend sa pratique à de nombreux styles musicaux (métal, jazz, maloya). Il se forme en électronique et en acoustique avant de s’orienter vers une licence de musicologie, puis intègre le CRR de Montpellier en composition dans la classe de Christophe de Coudenhove, ainsi qu’en écriture, chant et direction de chœur. En 2017, il entre au CNSMD de Lyon, dans la classe de Michele Tadini, où il explore les possibilités offertes par la rencontre

entre acoustique et électronique (pièces mixtes ou intégrant une pensée électronique dans une écriture instrumentale), et obtient en 2022 son master de composition mixte. Il développe également une pratique de l’improvisation, basée sur le traitement électronique de sons instrumentaux, et forme notamment, avec le percussionniste Louis Quiles, le duo Horus. Ses champs de recherche incluent le rapport à la scène, l’articulation texte / musique, le travail du geste sonore, et les passerelles avec les musiques traditionnelles ainsi que les musiques actuelles amplifiées.

## Carlo Elia Praderio

Carlo Elia Praderio est un compositeur italien. Son intérêt pour les arts plastiques, les arts de la scène et la géomorphologie a profondément influencé son approche musicale, basée sur le contact physique entre l’interprète et l’instrument, et sur la friction entre des corps sonores traversant un espace et un temps vivant. Il a étudié la composition au Conservatoire de Milan et au

Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a obtenu la mention très bien avec félicitations. Parmi ses professeurs figurent Stefano Gervasoni, Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux, G. Manca et M. Azzan. Il participe à la formation Opus de Royaumont avec Thomas Lacôte et Hervé Robbe. Carlo Elia Praderio est lauréat du Prix de composition de la Fondation Salabert 2021

avec *Dirupo*. Il collabore également avec des ensembles et des solistes, notamment l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble IEMA, l'Ensemble Schallfeld, le Trio Abstrakt, Airborne Extended, Suono Giallo, mdi, Divertimento, l'Orchestra del Conservatorio di Milano, DAI Contemporain, Raffaele Marsicano et Carlo Sampaolesi, et des chefs d'orchestre tels que Leonhard Garms, Sandro Gorli, Marc Hajjar, Alexander S. Binder, Deun Lee. Sa musique a été programmée dans

des festivals et lieux tels que Wittener Tage für neue Kammermusik, Mozarteum Salzburg, Festival de Royaumont, Transart di Bolzano, Sound of Wonder, Teatro Carcano di Milano, Mantova Musica del XXI Secolo, il SUONO Contemporary Music Week, et a été diffusé à plusieurs reprises par la radio WDR3. Les projets à venir comprennent une commande de Schallfeld pour une pièce pour ensemble et électronique.

## Alexandre Singier

Alexandre Singier a été exposé très tôt à la musique écrite de notre temps par le simple fait d'être fils de compositeur. Il commence le violoncelle puis la percussion, termine dans un groupe de rock puis se destine à jouer de la musique électronique sur des scènes techno, mais finalement, la rencontre avec Jean-François Boukobza dans le cadre des cours d'analyse au CRR 93 et la découverte de compositeurs ayant réussi à articuler une solide vision politique et une musique sans concession l'amènent à revenir à la composition et à tenter les CNSMD. Il entre en 2019 au CNSMD de Lyon dans la classe

de Martin Matalon, son ancien professeur. Il a travaillé avec toutes sortes d'éléments (jongleur, batterie, instruments amplifiés, cornemuse, portables du public, etc.) Et plusieurs ensembles (Ars Nova, 2e2m) dans un cadre plus ou moins pédagogique. Depuis peu, son travail, très rythmique, s'articule également sur la transformation progressive des instruments au fur et à mesure des pièces avec un principe d'accumulation d'objet. Cette accumulation entraîne la perte progressive des capacités de l'instrument et sa déformation sonore. Il travaille actuellement avec l'ensemble BLOCK sur plusieurs projets.



# Les interprètes

## Giorgio Musolesi

Giorgio Musolesi a commencé ses études musicales au conservatoire de sa ville natale, où il a atteint le baccalauréat de composition avec mention bien. Depuis 2019, il vit à Salzbourg. Il a terminé en 2022 ses études de direction d'orchestre à l'Universität Mozarteum. Parmi ses professeurs, on compte Ion Marin, Bruno Weil, Reinhard Goebel et Johannes Kalitzke. Actuellement, il est en train de conclure son programme d'études en direction de chœur, dans cette même université, sous la direction de Jörn Andresen, et de composition avec Johannes Maria Staud. Sa musique a été présentée dans d'importants festivals tels que l'Australian Percussion Gathering (Brisbane 2016), Crossroads (Salzbourg 2021 et 2022), Arco (Marseille et Salzbourg, 2021 et 2022) et Aspekte (Salzbourg 2022). Parmi les ensembles qui ont interprété sa musique, on retrouve l'œnm, NAMES, PHACE, KNM Berlin, Cantando Admont, l'Ensemble Multilatérale et Tana Quartet. Dans son activité de chef d'orchestre, la musique contemporaine et le théâtre musical sont

particulièrement pertinents. Dans ce contexte, on cite la direction de *La Clémence de Titus* à l'hiver 2022 et la création de *Im Geheimnis* de Jean-Baptiste Marchand en novembre 2022. Durant l'été 2022, Giorgio Musolesi a activement collaboré avec les Wiener Philharmoniker, pour lesquels il a été chef du chœur et adjoint au chef d'orchestre dans les Opera Camps, organisés en collaboration avec le Festival de Salzbourg (*Così fan tutte*, *Idomeneo*, *Zauberflöte*, *Jedermanns Kinder*). Il a dirigé différentes formations telles que le Semperoper Choir (Dresde), Gärtnerplatz (Munich), Cantando Admont (Graz), Les Métaboles (Paris), le Mozarteumorchester Salzbourg et la Philharmonie Bad Reichenhall. Depuis 2018, il est directeur musical de l'ensemble vocal Flos Musicae. Pour l'année 2023, il est engagé comme assistant musical pour le Festival de Salzbourg (*Ping Pong* de Mischa Tangian), en tant que chef de chœur pour une production de *Dido et Aeneas* et en tant que compositeur au Landestheater Linz (Unterwegs).

## Ensemble Multilatérale

Depuis quinze ans, l'Ensemble impose pleinement cette « multilatéralité » qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin : diffusion du répertoire d'ensemble, défense d'esthétiques variées, collaboration avec d'autres champs

artistiques comme le théâtre musical, la danse, les arts numériques, le cinéma... La présence de Léo Warynski en tant que directeur musical offre encore une autre dimension en permettant des collaborations régulières avec l'ensemble

vocal les Métaboles dont il est également le directeur musical. Cette ouverture artistique doublée d'une équipe de musiciens d'excellence, curieux et engagés offrent un espace d'expression et d'expérimentation idéal pour les créateurs, donnant naissance à des projets innovants, toujours plus audacieux, avec des partenaires tels que l'Ircam, Le Fresnoy – Centre national des arts contemporains, le GMEM – Centre national de création musicale de Marseille, la Muse en circuit ou l'ExperimentalStudio SWR Freiburg. C'est ainsi que Multilatérale s'est progressivement imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, se produisant dans des festivals en France et à l'international : Cervantino (Mexique), Controtempo (Rome), Biennale de Venise, Archipel (Genève), X-Tract (Berlin), Sinkro (Espagne), Sound ways (Saint-Petersbourg). Soucieux d'accompagner l'émergence de jeunes compositeurs, Multilatérale a

toujours porté une attention particulière à la transmission. L'Ensemble a ainsi collaboré avec de nombreuses classes de composition dont celles du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et du Conservatoire de Gennevilliers, et avec des académies de composition (Sermoneta, Barga, Royauumont). Depuis trois ans, Multilatérale participe au Festival Ensemble(s) initié et co-organisé avec les ensembles Cairn, Court-circuit, 2e2m et Sillages. Multilatérale est ensemble résidant à l'Académie binationale ARCo, qui a lieu tous les ans soit au GMEM à Marseille, soit au Mozarteum de Salzbourg. Elle reçoit chaque année des compositeurs qui sont ensuite accompagnés par Henry Fourès, Francesco Filidei, Eva Reiter, Yann Robin, Christian Sebillé ou encore Johannes-Maria Staud. Les pièces travaillées sont ensuite créées aux concerts de la fin d'académie par les ensembles Multilatérale, Métaboles et le quatuor Tana.

*L'Ensemble Multilatérale est conventionné par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.*

*Multilatérale est également soutenu par la SPEDIDAM et la SACEM pour l'ensemble de ses activités.*

*Il est membre de la FEVIS et du réseau Futurs Composés.*

#### Flûte

Matteo Cesari

#### Violon

Pieter Jansen

#### Chant

Sophie Leleu

#### Clarinette

Bogdan Sydorenko

#### Violoncelle

Marie Ythier

#### Harpe

Aurélié Saraf

#### Piano

Lise Baudouin



# Programme

## Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

**Antoine Cure**

*Ils ne couvriront rien dans nos profondeurs*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Hugo Saccardy**

*Monodie*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Anna-Margret Noorhani**

*Scapes of fluently*

Commande de la Philharmonie de Paris  
Création

**Ji-Young Lee**

*Overwound*

Commande de la Philharmonie de Paris

Création

**Mario Moya-Sánchez**

*Tríptico de la natura morta*

Commande de la Philharmonie de Paris

Création

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H15.

# Les œuvres

## Antoine Cure (1998)

### *Ils ne couvriront rien dans nos profondeurs*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Louis Domallain (vibraphone).

**Effectif** : vibraphone.

**Durée** : environ 8 minutes.

---

Un jour, dans le Paris des années 1920, le temps d'une longue méditation, deux poètes encore méconnus écrivirent : « Que les grands oiseaux nous jettent la pierre, ils ne couvriront rien dans nos profondeurs. »

*Antoine Cure*

## Hugo Saccardy (1997)

### *Monodie*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Emma Jonquet (saxophone).

**Effectif** : saxophone.

**Durée** : environ 5 minutes.

---

Dans *Monodie*, l'interprète joue sur différents modes et maqâms, laissant se dessiner une mélodie modale méditative inspirée de musiques traditionnelles.

*Hugo Saccardy*

# Anna-Margret Noorhani (1999)

## *Scapes of fluently*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Thomas Garrigue (flûte) et Aksel Rimmel (piano).

**Effectif** : flûte – piano.

**Durée** : environ 6 minutes.

---

Mon idée pour cette pièce pour flûte et piano était d'expérimenter le contraste d'énergie et la couleur instrumentale entre les deux instruments.

*Anna-Margret Noorhani*

# Ji-Young Lee (1993)

## *Overwound*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Emma Jonquet (saxophone), Aksel Rimmel (piano), et Léa Paci (alto).

**Effectif** : saxophone – piano – alto.

**Durée** : environ 8 minutes.

---

Remonter la boîte à musique. Elle tourne en boucle mais varie. Cette pièce est le jeu d'une boîte à musique dérangée. Chaque instrument fait partie des composantes s'entrelaçant constamment.

*Ji-Young Lee*

# Mario Moya-Sánchez

## *Tríptico de la natura morta*

**Commande** : Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par Thomas Garrigue (flûte), Mateo Garcia-Sepulveda (clarinette), Biel Ricart (violon) et Léa Paci (alto).

**Effectif** : flûte, clarinette – violon, alto.

**Durée** : environ 6 minutes.

---

Pour créer cette œuvre, j'ai imaginé un triptyque de trois scènes de natures mortes. Celui-ci dépeint l'évolution d'un grand torrent d'énergie qui va évoluer à travers ces trois parties. La première partie, qui se situerait sur la gauche, symbolise l'amas d'énergie. La seconde partie, au milieu, figure le point culminant de cette énergie et sa disparition. La troisième partie, sur la droite est la plus large et est celle où l'on retrouve le moins de densité, à savoir, le vide. Mon objectif à travers cette réflexion, est de trouver toutes les possibilités et ses contradictions afin de travailler sur différentes couleurs de densité et de timbres.

*Mario Moya-Sánchez*



## Antoine Cure

Antoine est un musicien né en 1998. Intéressé par les musiques de différentes époques / régions du monde et par l'improvisation, il débute la composition écrite au conservatoire en région pari-

sienne avant d'être admis au CNSMD de Lyon dans la classe de David Chappuis. Aujourd'hui en deuxième année de licence, il explore les formes courtes pour instruments seuls.

## Ji-Young Lee

Ji-Young Lee est née en Corée du Sud en 1993. Elle a étudié la composition à l'université nationale de Séoul dans la classe de Shinuh Lee. En 2018, elle poursuit sa formation en France, avec Jean-Luc Hervé et Yan Maresz au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2020, elle étudie la composition instrumentale et vocale dans la

classe de Martin Matalon au CNSMD de Lyon. Elle a une démarche intuitive et sensuelle. Son travail explore du matériau sonore, créé par différents espaces sonores, travaillant sur les couleurs et en mélangeant les timbres instrumentaux, créant ainsi un paysage acoustique propice à l'imaginaire de l'auditeur / spectateur.

## Anna-Margret Noorhani

La production créative de la compositrice Anna-Margret Noorhani est riche, allant des pièces orchestrales aux installations audiovisuelles. Ses réalisations les plus remarquables ont été un Premier prix au Concours de composition Noor Helilooja à Tallinn (2019) et au Concours de composition audiovisuelle EAMT I. Sa musique

a été interprétée dans les festivals InSonic 2017 au ZKM Karlsruhe, Baltic Music Days / Estonian Music Days 2021 à Tallinn, Jeunes Talents Européens au Musée des Archives nationales de Paris, ainsi qu'au Festival de musique sacrée de Crest.

# Hugo Saccardy

Né en 1997, Hugo Saccardy grandit entre musiques actuelles et classiques avec un père trompettiste des musiques populaires et traditionnelles et une mère ingénieure du son dans le cinéma. En parallèle d'un cursus de piano, sa rencontre avec Fabre Guin l'incite à entamer des études d'écriture, orchestration et arrangement jazz au CRR d'Aubervilliers. Il est actuellement étudiant en 2<sup>e</sup> année d'écriture-composition avec David Chappuis au CNSMD de Lyon.

# Mario Moya-Sánchez

Mario Moya-Sánchez est un compositeur espagnol originaire de Petrer. Il commence ses études de musique par le violoncelle. En 2018, il entre au Conservatori del Liceu à Barcelone où il étudie la composition avec les professeurs Demian Luna, Benet Casablanca, Ramon Humet et Octavi Rumbau. Il y a également assisté aux master-classes de divers compositeurs comme Tristan Murail, Beat Furrer, Stefan Prins, Stefano Gervasoni ou encore Ramon Lazkano. Aujourd'hui, il poursuit ses études de composition au CNSMD de Lyon avec Michele Tadini en master de composition contemporaine mixte.



# Programme

## Ensemble intercontemporain

**Matthew Schultheis**

*interferer*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

**Tom Bierton**

*Læss*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

**Lanqing Ding**

*Élégie*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

**Jaehyuck Choi**

*Straight to Heaven*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

**Lisa Heute**

*Les Souterrains de l'âme*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

## Emmanuelle Da Costa

*Albiréo*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

## Manuela Guerra

*Abissum I (abissus invocat)*

Commande de l'Ensemble intercontemporain  
Création

## Ensemble intercontemporain

Toby Thatcher, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

E N S E M B L E  
- I N T E R -  
· C O N T E M ·  
- P O R A I N -

FIN DU CONCERT VERS 20H30.

# Les œuvres

## Matthew Schultheis (1997)

*interferer*, pour quinze interprètes

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi piccolo), hautbois (aussi cor anglais), clarinette (aussi clarinette basse), basson (aussi contrebasson) – cor, trompette, trombone – percussions – piano (aussi célesta) – harpe – cordes.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

*interferer* vient de l'idée d'une pièce qui ferait dériver une virtuosité frénétique et nerveuse vers des textures beaucoup plus calmes, spacieuses. Cette évolution entre les deux extrêmes sonores occupe la première moitié de ma pièce. Les bois, tourmentés et agités, s'adoucissent et descendent progressivement dans le grave, après une interaction avec le célesta et la harpe, entrés eux aussi avec véhémence, avant que la musique ne cède la place à un long solo de piano accompagné par les cordes. Cependant, au fur et à mesure que j'écrivais, je résistais à cette trajectoire, la trouvant trop simpliste et susceptible de tomber dans le thème cliché du triomphe sur l'adversité. En réaction à cette résistance, j'ai eu l'idée d'intégrer une troisième texture, intrusive, à laquelle le titre fait référence. Cet invité indésirable, qui supprime le dialogue entre les deux textures opposées, est représenté tout au long de la pièce par une plaque-tonnerre. Dans la seconde moitié de la pièce, cet « intrus » s'empare du matériau, qu'il colore de suspense et d'une intensité renouvelée, jusqu'à ce qu'il submerge complètement l'ensemble et conduise la musique vers une conclusion abrupte, brutale.

*Matthew Schultheis*

# Tom Bierton (1991)

*Læss*, pour orchestre de chambre

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Dédicace** : pour l'Ensemble intercontemporain ; à Daniel Alvarado Bonilla, pour sa gentillesse et sa douceur.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi flûte basse), hautbois, clarinette (aussi clarinette basse), basson – cor, trompette, trombone, tuba – percussion – piano – harpe – cordes.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

*Læss*

Roche sédimentaire.

Coagulation de farine de rocher, meulée au début du quaternaire par le rouleau compresseur des glaciers en expansion.

Poussière retournée à la pierre, selon l'Évangile de l'ère du froid.

Des millions d'années plus tard, elle trace un maillage de motifs répétitifs sur la peau des steppes ; tissu de montagnes courtes aux courbes souples, ridulées par l'érosion comme autant de visages éplorés.

Ces terres sauvages, froides et mornes envoûtent. Elles ont la force d'évocation de la brume fuyant la bouche des nomades qui chantonent pour accueillir le givre ; celle plus épaisse voilant les flancs de leurs montures.

On voudrait y entendre, par delà les millénaires, le râle sépulcral des glaciers, dont la roche conserve la mémoire, inscrite dans chacune de ses cellules de limon.

C'est un tableau monochrome et délicatement aride, qui impose de ralentir, de cesser de brasser.

Qui appelle à s'extirper de la gigoteuse étouffante du confort moderne.

Une invitation à la sauvagerie de l'immobile.

Tom Bierton

# Lanqing Ding (1990)

*Élégie*, pour neuf musiciens

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Dédicace** : en mémoire de Heidi Kim.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi piccolo et flûte basse), clarinette (aussi clarinette basse) – cor, trompette – percussion – cordes.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

Une chambre, un train, un repas, un animal, une personne... tout ce qui nous accompagne ne représente qu'une période ou un instant de notre existence. Mais ces choses nous laissent cependant des traces, des mémoires qui, elles, persisteront toute la vie.

L'élégie ritualisée, en mémoire mon amie Heidi Kim.

*Lanqing Ding*

# Jaehyuck Choi (1994)

*Straight to Heaven*, pour quinze instruments

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 5 décembre 2022, à Berlin.

**Dédicace** : à l'Ensemble intercontemporain.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte, hautbois, clarinette (aussi clarinette en *la* et clarinette basse), basson – cor, trompette, trombone, tuba – percussion – piano – harpe – cordes.



Éditeur : Universal Edition (distribué via Scodo).

Durée : environ 10 minutes.

---

L'imagination est un fascinant processus et résultat de la pensée. Lorsque nous sommes en train d'imaginer, nos sens, la logique et une intuition indescriptible entrent en jeu.

L'un de mes parfums préférés, *Straight to Heaven*, me transporte dans des endroits surréalistes à chaque fois que je le porte. Lorsque je suis entraîné dans un lieu inconnu par ce merveilleux parfum, j'aperçois des bulles fragiles en suspension avec des couleurs et des personnages. Je vis l'illusion du son qui se reflète dans la bulle.

C'est notre désir et notre ambition d'atteindre les choses qui dépassent légèrement ce que nous pouvons toucher du bout des doigts. Ceci, pour moi, est la beauté.

*Jaehyuck Choi*

Traduction, *Elisa Poli*, 2023

# Lisa Heute (1991)

*Les Souterrains de l'âme*, pour ensemble

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Création** : le 11 mars 2023 à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi piccolo et flûte alto), hautbois, clarinette, basson – cor, trompette, trombone, tuba – percussion – piano – harpe – cordes.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

« Ta cité mourra d'être achevée » (Antoine de Saint Exupéry, *Citadelle*)

*Les Souterrains de l'âme* évoque l'idée d'une volonté obsessionnelle de construire, dans un univers dont la destruction est programmée. Un chant intérieur, passionné et fougueux

parcourt la pièce, comme un enthousiasme absurde et aveugle, à ériger une cité métaphorique. Une mélodie transversale, aux allures d'improvisation libre et spontanée, se construit et circule à travers les différents timbres de l'ensemble, dans un souffle sans cesse renouvelé. Évaluant vers un canevas rythmique oppressant et sans cesse en mouvement, cet élan se transforme, se désintègre, renaît de ses cendres, et toujours, avance.

*Lisa Heute*

# Emmanuelle Da Costa (1988)

*Albiréo*, pour seize instruments

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi piccolo), hautbois, clarinette (aussi clarinette basse), basson – cor, trompette, trombone, tuba – percussion – piano – harpe – cordes.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

*Albiréo* pour grand ensemble tient son nom d'une double étoile aux couleurs particulièrement contrastées, située dans la constellation du cygne. Dans la pièce, cette dualité s'illustre par la dialectique entre une approche statique et suspendue de la temporalité, et une approche plus dynamique et pulsée. La musique se construit autour d'impacts résonants qui jalonnent la pièce et donnent lieu à des jeux de couleurs, à des textures et à des densités variables, créant ainsi un tissu harmonique plus ou moins opaque aux linéaments polyphoniques parfois indéfinissables. Les résonances s'étirent, se diffractent, se transforment, se colorent, ou bien se désagrègent en une multitude de notes répétées et explosées dans l'espace, jusqu'à se disperser. Enfin, le matériau sonore résiduel disparaît totalement en se dilatant dans le silence.

*Emmanuelle Da Costa*

# Manuela Guerra (1996)

*Abissum I (abissus invocat)*, pour ensemble

**Commande** : Ensemble intercontemporain.

**Composition** : 2022.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Toby Thatcher.

**Effectif** : flûte (aussi flûte basse), hautbois, clarinette (aussi clarinette basse), basson – cor en *fa*, trompette, trombone, tuba – percussion – harpe – piano – cordes.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

La pièce décrit le parcours d'un corps indéfini qui tombe, de plus en plus bas, vers un oubli infini. Chaque fois qu'il pense toucher le fond, s'ouvre un passage encore plus profond. De cette image, vient l'expression latine *Abissus Abissum invocat* [l'abîme invoque l'abîme]. La pièce peint au début des sonorités sombres et profondes, marquées par le retour cyclique d'un élément dans le grave, qui signale l'apparition d'un passage toujours plus profond, construisant ainsi un vortex d'abîmes enchaînés. Par la suite le point de vue change : l'attention se porte sur le sujet et sa perception, les sons décrivent la violence inhérente à cette chute dans l'oubli. L'obscurité s'arrête pour laisser place aux voix et aux tourments, tel un délire psychologique auquel ne peut échapper une fine ligne sonore de lumière. La pièce reflète alors la souffrance de l'impuissance humaine face aux événements. Cependant, le mouvement de la dernière partie est plus dynamique, comme pour communiquer un certain désir de se relever, un désir de lumière, en écho au « *Il lamento di Arianna* » de Monteverdi. Pression et résistance s'opposent à cette masse sonore, qui ne connaît pas de résolution mais seulement une ouverture infinie vers l'obscurité, ou peut-être vers la lumière.

*Manuela Guerra*

# Les compositeurs

## Tom Bierton

Tom Bierton (né en 1991) est titulaire d'un master de composition instrumentale et électronique du Conservatoire de Paris (CNSMDP) des classes de Gérard Pesson et Luis Naón. Il a également suivi le cursus de l'Ircam. Ses incursions dans la musique instrumentale nouvelle sont duales, nourries à la fois par une passion pour la complexité pulsée et par le foisonnement des écosystèmes naturels. Toutefois, dans sa production récente, il se tourne plus pleinement vers les paysages qui lui sont vitaux : les montagnes. *Loess* s'inscrit dans une série de pièces qui prennent racine dans le tellurique. Convaincu de l'importance sociale de

l'art et de la nécessité de son accessibilité, Tom Bierton collabore régulièrement avec l'association Tournesol – artistes à l'hôpital, et participe également à des projets de création collective auprès d'enfants et d'adolescents avec l'ensemble Carin et la Maison de la Musique contemporaine. Artiste touche à tout, tour à tour poète, plasticien ou réalisateur de courts métrages, compositeur de chansons ou de musiques de films, il trouve sa liberté dans la diversité des styles et des formes. Tom Bierton a été bénéficiaire des œuvres de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical de la Société Générale.

## Jaehyuck Choi

Jaehyuck Choi (né en 1994) est chef d'orchestre, compositeur et directeur musical de l'ensemble blank. Amateur de peintures, de mode et de whisky fumé, il a débuté sa carrière internationale en dirigeant *Gruppen* de Stockhausen avec le London Symphony Orchestra au Festival de Lucerne en 2018. Il partageait la scène avec Simon Rattle et Duncan Ward, et remplaçait Matthias Pintscher au pied levé. Depuis, Jaehyuck Choi a dirigé le Tonhalle-Orchester Zürich, l'Ensemble intercontemporain, le Trondheim Symphony, l'Orchestre Symphonique de Kiev, le Wiener Festspiele Orchester, le Berlin Sinfonietta, Divertimento, FontanaMix,

le Daejeon Philharmonic Orchestra, le Buechon Philharmonic, le Gyeonggi Philharmonic, le Pardubice Chamber Philharmonic pour ne citer qu'eux. Jaehyuck Choi a été le chef assistant de la tournée coréenne de Paavo Järvi, de l'Académie de l'Opéra de Vienne, et chef assistant invité de l'Ensemble intercontemporain. Ses compositions sont publiées chez Universal Edition à Vienne. Son *Concerto pour clarinette* (2017) lui a valu à Choi le 1<sup>er</sup> prix du 72<sup>e</sup> Concours de Genève. Sa musique a été interprétée par l'Ensemble intercontemporain, le Parker Quartet, le Menuhin International Violin Competition, le Banff Centre for the Arts and Creativity, le

VIVO Music Festival, Chamber Music Columbus, Divertimento, FontanaMix, SORI, le Tonkünstler Orchester, le Daejeon Philharmonic, le Gyeonggi Philharmonic, l'Orchestre de Chambre de

Genève. Diplômé de la Walnut Hill School for the Arts (2013), de la Juilliard School (2017 ; 2019) et de la Barenboim-Said Akademie (2023), Jaehyuck Choi vit à Berlin et à Séoul.

# Emmanuelle Da Costa

Les échanges et les collaborations avec les inter-prètes ont nourri l'écriture instrumentale et vocale d'Emmanuelle Da Costa (née en 1988) de même que les interactions de sa musique avec d'autres arts : le spectacle vivant et la rencontre avec écrivains, performers, comédiens, artistes plasticiens, danseurs... Elle collabore avec la Maîtrise de Radio France, le Chœur et Orchestre des Jeunes – Orchestre des Champs-Élysées, l'Institut français d'art choral, la Maîtrise de la Loire, la Maîtrise de Toulouse, l'Ensemble Orchestral Contemporain, Dulci Jubilo, Artmilles, Voices 21C, Syllepse, etc. Elle reçoit des commandes de divers ensembles, festivals et institutions : Ensemble intercontemporain, Canticum Novum, Espace culturel de Chaillol, Superspectives, European Patent Office... Emmanuelle Da Costa est lauréate du Mécénat Musical de la Société

Générale 2021-22 et bénéficie de l'aide à l'écriture d'une œuvre originale de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes pour son opéra *Le Château des Carpates* en 2022. Elle a étudié la composition instrumentale et vocale au CRR de Saint-Étienne dans la classe de Pascale Jakubowski, ainsi que la direction de chœur dans la classe de Maëlle Defoin-Gaudet, et a obtenu un DEM dans ces deux disciplines. Elle est également titulaire d'un master Recherche en musicologie à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne. Par la suite, elle étudie la composition au CNSMD de Lyon avec David Chappuis et Luca Antignani où elle obtient un master. Elle prolonge cette formation avec Diego Losa en composition électroacoustique. Elle est lauréate du Concours international de composition initié par l'orchestre d'Harmonie la Sirène de Paris en 2022.

# Lanqing Ding

Née en 1990, Lanqing Ding est d'origine chinoise. Après sa formation musicale au Conservatoire de Shanghai, elle rejoint l'Ircam puis le Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans les classes de Guohui Ye, Stefano Gervasoni, Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux, Tristan Murail, Hèctor Parra et Elmar Lampson. Elle travaille avec de nombreux orchestres et ensembles renommés : Orchestre Philharmonique de Radio France, Shanghai Philharmonic Orchestra, Ensemble intercontemporain, Ensemble Modern, Neue Vocalsolisten Stuttgart, et d'autres. Elle est

amenée à travailler aux côtés de chefs d'orchestres comme Peter Rundel, Pedro Amaral, Marzena Diakun, Léo Margue, Guoyong Zhang, Chengjie Zhang et Liang Zhang. La Cité internationale des arts et l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence l'ont accueillie en résidence ; elle est lauréate boursière de la Fondation Meyer, Fondation de France et de la bourse de China Scholarship Council. La musique de Lanqing Ding, fortement liée à la musique vocale, acoustique et électronique, exprime sa perception du monde et son désir d'introspection.

# Manuela Guerra

Née en 1996, Manuela Guerra étudie au Conservatoire de Foggia dans la classe de Daniele Bravi, où elle obtient la licence de composition en 2020, avant de poursuivre sa formation à l'Académie Sibelius à Helsinki. En 2022, elle obtient un master de composition dans la Haute École de musique de Genève dans les classes de Michael Jarrell, Luis Naón et Gilbert Nouno. Sa musique s'inspire de textes philosophiques, poétiques et littéraires, ainsi que du théâtre musical à partir duquel elle mène une recherche sur la connexion entre le texte et la voix. Ses œuvres ont été jouées dans les

festivals Archipel, OutHear New Music Week, Mixtur, 8<sup>th</sup> S.Petersburg International New Music Festival, Rondò, Kaivos. Elle a travaillé avec des artistes tels qu'Anna d'Errico et Keiko Murakami et des ensembles comme le Klangforum Wien, Quatuor Asassello, Quartetto Sincronie, Vertice Sonora, Divertimento Ensemble et Ensemble Contrechamps. Dans le cadre de la prochaine saison du programme Création Mondiale de Radio France, elle a composé une nouvelle œuvre pour le Duo Face à Face. Elle vit et travaille à Rome.

# Matthew Schultheis

La musique du compositeur américain Matthew Schultheis est motivée par un goût pour les arts visuels et la littérature, une prédilection pour les idiomes musicaux du passé légués aux musiciens d'aujourd'hui, et une fascination pour les liens que les interprètes et les auditeurs établissent entre des œuvres nouvelles et familières. Né en 1997, Matthew Schultheis poursuit ses études doctorales à la Juilliard School à New York, où il obtient un master en 2022 et bénéficie des cours de Matthias Pintscher. Il obtient son diplôme de premier cycle en composition, tout en étudiant le piano à l'École de musique Jacobs de l'université d'Indiana. Il a collaboré avec l'Orchestre Symphonique de Tokyo, les quatuors Attacca, Mivos et JACK, le IUNew Music Ensemble et Sound Icon. Il a participé à des festivals au Bowdoin College, au Brevard Music Center, à New Music On the Point, à SUNY-Purchase (avec le National Youth Orchestra) et à l'Institut EAMA-Nadia Boulanger. Il a été couronné de trois prix consécutifs du BMI (Broadcast Music Incorporated) consacrés aux compositeurs étudiants. En 2021, sa première composition pour orchestre, *Columbia, In Old Age*, reçoit le prix Palmer Dixon de la Juilliard School comme l'œuvre la plus remarquable de l'année. Ses projets pour la saison 2023-24 comprennent de nouvelles œuvres pour violon solo (pour Giancarlo Latta du Quatuor Argus), pour flûte et percussion (pour le Duo Coriolis), pour voix et ensemble et pour chœur mixte (pour les New York Virtuoso Singers). Pianiste accompli passionné par la nouvelle musique, Matthew Schultheis est soliste du *Concerto pour piano* de György Ligeti, de la création américaine de *Mad Dog* de Bernd Richard Deutsch et de *New Short Stories* de Carlos Sánchez-Gutiérrez notamment.

# Les interprètes Toby Thatcher

Chef d'orchestre australo-britannique, Toby Thatcher est le cofondateur et le chef de l'Ensemble x.y, le directeur artistique de Zeitgeist (galerie multimédia en ligne pour la commande et la présentation d'œuvres contemporaines) et le fondateur et directeur artistique du Nineteenth Circle, association visant à promouvoir les œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle. Il vient d'être nommé chef assistant de l'Orchestre national de France. En 2023-24, Toby Thatcher fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain, Musikfabrik, l'Orchestre Symphonique de Tasmanie et Sinfonietta Cracovia ; il retrouve l'Orchestre Philharmonique de Slovénie, l'Ensemble Modern, l'Orchestre australien des Jeunes, Southbank Sinfonia et l'Orchestre des jeunes de Sydney. Il a été chef adjoint invité du London Philharmonic Orchestra (2022) et chef adjoint de l'Orchestre national de France (2020-21). Entre 2018 et 2019, il a travaillé avec Peter Eötvös. En 2019, il obtient la seconde place de l'International Competition of

Young Conductors Lovro von Matačić de Zagreb, et dirige au Festival de Cabrillo, en Californie. Entre 2015-17, il est chef assistant du Sydney Symphony Orchestra et chef assistant invité du London Philharmonic Orchestra dont Vladimir Jurowski est chef principal. Toby Thatcher a travaillé avec d'autres ensembles : hr-Sinfonieorchester Frankfurt, Orchestre Symphonique de la Radiotélévision croate, Orchestre Symphonique de Sydney, Sinfonieorchester Basel, Orchestre Symphonique Coréen, Orchestre Philharmonique de Panon, Ensemble Riot, Auckland Philharmonia et Orchestre Symphonique du Queensland. Il a été invité comme conférencier par la Royal Academy of Music, dont il est diplômé en interprétation musicale, ainsi que par l'University of the Arts London et la British Association of Romantic Studies. Il joue régulièrement avec le London Philharmonia, le Royal Philharmonic Orchestra et le London Sinfonietta, et est intervenu plusieurs fois sur la BBC Radio 3 et l'ABC.

## Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la

direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année.



Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.), pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les

concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize.

*Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris.*

#### **Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diego Tosi

#### **Altos**

Odile Auboin  
John Stulz

#### **Violoncelles**

Éric-Maria Couturier  
Renaud Déjardin

#### **Contrebasse**

Vincent Lamiot\*

#### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

#### **Hautbois**

Ariane Bacquet\*  
Philippe Grauvogel

#### **Clarinettes**

Alain Billard  
Jérôme Comte

#### **Basson**

Loïc Chevandier\*

#### **Cors**

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

#### **Trompettes**

Lucas Lipari-Mayer  
Clément Saunier

#### **Trombones**

Jules Boittin\*

#### **Tuba**

Sylvain Thillou\*

#### **Percussions**

Gilles Durot  
Aurélien Gignoux

#### **Pianos**

Hidéki Nagano  
Sébastien Vichard

#### **Harpes**

Valeria Kafelnikov

\* musiciens supplémentaires



# Programme

**Sylvain Marty**

*Jet d'eau*, pour trois ensembles

Commande de l'Ensemble intercontemporain, de l'Ensemble Cairn, de l'Ensemble Multilatérale et de la Philharmonie de Paris.

Création

Ensemble Cairn

Ensemble intercontemporain

Ensemble Multilatérale

Étudiants du CNSMD de Lyon

FIN DU CONCERT VERS 21H05.

# L'œuvre Sylvain Marty

*Jet d'eau*, pour trois ensembles

**Commande** : Ensemble intercontemporain, Ensemble Cairn, Ensemble Multilatérale et Philharmonie de Paris.

**Composition** : 2023.

**Création** : le 11 mars 2023, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Cairn et l'Ensemble Multilatérale dirigés par Guillaume Bourgogne.

**Effectif** : 2 flûtes (1<sup>re</sup> aussi flûte alto, 2<sup>e</sup> aussi flûte basse), hautbois, 3 clarinettes (3<sup>e</sup> clarinette basse), basson – cor, trompette en si bémol, trombone, tuba – guitare électrique – accordéon microtonal XAMP – 3 percussions – piano – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 20 minutes.

---

*Jet d'eau* est l'un des exemples d'une typologie de changement d'état dans la théorie de René Thom.

C'est pour moi une façon d'évoquer un écosystème dans lequel des jeux de forces entre éléments donnent lieu à la fabrication de différentes situations. Afin de rendre reconnaissables ces éléments en jeu, je les organise en fonction de typologies de son. Le travail par pupitre facilitait la fabrication de ces différentes typologies. Il m'a ainsi semblé plus juste de penser cette pièce comme un grand ensemble divisé en trois espaces plutôt qu'une pièce pour trois ensembles.

J'ai aussi utilisé pour *Jet d'eau* les données de recherches préalables sur le mouvement qui ont donné lieu à un cycle de pièces.

Il s'agissait pour moi de travailler avec le concept d'« Acteur-réseau » pour conduire une analyse du mouvement du Terrestre, du Corps et du Swing.

Sylvain Marty

## Sylvain Marty

En parallèle à des études de philosophie, Sylvain Marty investit très tôt les champs du jazz contemporain et de la musique improvisée où il participe à de nombreuses créations et enregistrements. Ses œuvres ont été diffusées sur France Musique dans l'émission *À l'improviste* et dans de nombreux festivals : Pannonica, Petit Fauchoux, Muzzix, International Jazz Festival de Nevers, etc. Ses rencontres avec des improvisateurs comme Michel Doneda, Joyce DiDonato, Jean-Luc Guionnet, Jean-Luc Cappozzo ont été très formatrices pour l'expérimentation sonore et l'élaboration de la micro forme. Son intérêt pour le timbre et les problématiques formelles l'amène alors naturellement à la musique contemporaine. Il fait ses études d'écritures au Conservatoire de

Clermont-Ferrand avant d'étudier la composition avec Frédéric Durieux. Il intègre par la suite des académies internationales où il pourra approfondir ses problématiques auprès de professeurs comme Chaya Czernowin, Franck Bedrossian, Francesco Filidei, Georges Aperghis, Yann Robin. Il a travaillé avec plusieurs ensembles dont Schallfeld, Ensemble Riot, Le Balcon, Synaesthesia, Op.cit, Ensemble 20° dans le noir, Fractales, Vertixe sonora... Sa musique a été jouée à Wien modern, Afekt, Darmstadt, Gaida, Rainy days, Impuls, Festival des Musiques Démesurées, Brighton Festival, Initiative Neue Musik, etc. Il a été compositeur en résidence à Styria-artist-in-residence en Autriche.

# Les interprètes

## Guillaume Bourgogne

En septembre 2022, Guillaume Bourgogne est nommé professeur à la Haute École de musique Vaud Valais Fribourg de Lausanne. Il enseigne au Pôle d'enseignement supérieur musique / danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine depuis 2021 et est directeur musical du McGill Contemporary Music Ensemble depuis 2013. Il a enseigné à l'École de musique Schulich de l'université McGill de 2013 à 2022. Depuis 2010, il est chef principal de la Camerata Alberta (São Paulo), avec qui il a enregistré *Water Mirror* (SESC 2012 ; récompensé par le Prix Bravo!) et *Sobreluz*, paru en 2019. Guillaume Bourgogne est directeur musical de l'Ensemble Cairn depuis 2002, aux côtés de son directeur artistique Jérôme Combier, avec qui il a enregistré *Pays de vent* (Motus ; Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2005) et *Vies silencieuses* de Jérôme Combier (æon, Grand prix de l'Académie Charles Cros 2007), *Lieux et Non-Lieu* de Thierry Blondeau (æon, 2009), *Furia*

de Raphaël Cendo (æon, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2012) et *Portulan* de Tristan Murail (Kairos, 2019). Avec l'Ensemble Cairn, Guillaume Bourgogne participe à nombre de festivals : Tage für Neue Musik, Musica Strasbourg, ManiFeste, Darmstadt Ferienkurse... Il a dirigé des créations : *Seven Lakes Drive* et *Paludes* de Tristan Murail, *Carmagnole* et *Blanc mérité* de Gérard Pesson, *Vies silencieuses*, *Gris Cendre* et *Conditions de lumière* de Jérôme Combier, *Double Battery* d'Agata Zubel, *Tract* de Raphaël Cendo, *Tre volti del volubile Ares* de Fabien Lévy, *Sobre Paranambuca* de Sergio Kafejian ou *All Is Forgotten Now* de Chris P. Harman. En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon), dont la ligne artistique croise musique classique contemporaine et improvisation, musique du répertoire et créations. L'album *Cité Folk* est paru en novembre 2011 et *Pavages pour l'aile d'un papillon* en 2016 (Choc Jazz Magazine).

## Ensemble Cairn

Violon

Aya Kono

Violoncelle

Alexa Ciciretti

Clarinete

Ayumi Mori

Alto

Laurent Camatte

Flûte

Cédric Jullion

Guitare

Christelle Sery

**Accordéon**

Fanny Vicens

**Percussion**

Sylvain Lemêtre

# Ensemble intercontemporain

**Alto**

John Stulz

**Clarinete**

Alain Billard

**Tuba**

Sylvain Thillou\*

**Violoncelle**

Éric-Maria Couturier

**Basson**

Loïc Chevandier\*

**Percussion**

Gilles Durot

**Hautbois**

Philippe Grauvogel

**Cor**

Jens McManama

**Harpe**

Valeria Kafelnikov

\* musiciens supplémentaires

# Ensemble Multilatérale

**Violon**

Pieter Jansen

**Clarinete**

Bodgan Sydorenko

**Harpe**

Aurélie Saraf

**Violoncelle**

Marie Ythier

**Trompette**Luce Perret, *étudiante du*  
*CNSMD de Lyon***Piano**

Lise Baudouin

**Contrebasse**Titouan Gomez, *étudiant du*  
*CNSMD de Lyon***Trombone**Raphaël Gauvrit, *étudiant du*  
*CNSMD de Lyon***Percussion**Louis Domallain, *étudiant du*  
*CNSMD de Lyon***Flûte**

Matteo Cesari